

## L'Échelle de satisfaction de vie: Validation canadienne-française du "Satisfaction With Life Scale"

MARC R. BLAIS, ROBERT J. VALLERAND, LUC G. PELLETIER ET NATHALIE M. BRIÈRE  
*Laboratoire de Psychologie Sociale, Université du Québec à Montréal*

### RÉSUMÉ

Diener et ses collègues (Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985) ont récemment développé un questionnaire évaluant la satisfaction globale de vie. Cet instrument est fort intéressant car il démontre de bonnes caractéristiques psychométriques, il est très rapide à administrer, et peut être utilisé avec différents groupes d'âges. Par ailleurs, il n'existe à notre connaissance aucun instrument de satisfaction globale de vie en langue française répondant à des normes psychométriques acceptables. Le but de cet article était donc de traduire en français le "Satisfaction With Life Scale" (SWLS; Diener et al., 1985) et de valider cette version (Échelle de Satisfaction de Vie; ESV) auprès d'étudiants et de personnes âgées canadiens-français. Les propriétés psychométriques de l'ESV ont été évaluées dans cinq études impliquant 827 étudiants de niveau collégial (Études 1 et 2), 44 étudiants de niveau universitaire (Étude 3) de même que 313 personnes âgées (Études 4 et 5). Les résultats démontrent de façon constante des indices acceptables de fidélité et de validité de l'ESV, de même que des caractéristiques psychométriques très similaires à la version originale (SWLS). Par ailleurs, la structure unidimensionnelle du construit de satisfaction de vie fut confirmée par des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires (i.e., LISREL) auprès des étudiants et des personnes âgées. Les analyses factorielles confirmatoires de type LISREL démontrent également de façon empirique que la structure factorielle est équivalente pour ces deux types de populations. Des normes pour la population d'étudiants de niveau collégial de même que pour les personnes âgées sont présentées.

L'expérience du bonheur et du bien-être dans notre vie est un sujet des plus importants pour la majorité des gens (Andrews & Withey, 1976). Il va de soi que, déjà depuis longtemps, l'on ait essayé de mieux comprendre comment et pourquoi les gens ressentent et évaluent leur vie de façon positive. Effectivement, le concept du bien-être subjectif a été un sujet d'intérêt des philosophes depuis des millénaires. Par contre, ce n'est que depuis la dernière décennie que l'on peut observer une croissance rapide d'études scientifiques sur ce thème (Diener, 1984).

Certains auteurs soulignent que la nature de ce concept se caractérise par trois composantes soit: la composante des émotions positives, des émotions négatives, et la composante "cognitive-évaluative" (Andrews & Withey, 1976; Diener, 1984; Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985). Selon Diener et al. (1985), le concept de la satisfaction de vie correspond à cette dernière composante du bien-être subjectif.

Cet article fut réalisé grâce au support financier du Fond pour la Formation des Chercheurs et l'Aide à la Recherche (FCAR, Québec), du Conseil de Recherche en Sciences Humaines (CRSH), et le Conseil Québécois de la Recherche Sociale. Nous tenons à remercier le Dr. Ed Diener pour avoir donné son accord au projet de traduction du SWLS. Les demandes de tirés-à-part doivent être adressées à Marc R. Blais ou Robert J. Vallerand, Laboratoire de Psychologie Sociale, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succ. "A", Montréal, Québec H3C 3P8.

CANAD. J. BEHAV. SCI./REV. CANAD. SCI. COMP. 21(2), 1989

La satisfaction de vie peut être définie comme: "une évaluation globale de la qualité de vie d'une personne selon ses propres critères" (Shin & Johnson, 1978, p. 478). On soulève dans cette définition l'importance d'une évaluation subjective fondée sur des standards personnels de comparaison, et non sur des standards externes à l'individu tels qu'imposés par des chercheurs/théoriciens (Diener, 1984).

Malgré le fait que plusieurs instruments de mesure existent afin d'évaluer les deux composantes affectives du bien-être subjectif, très peu d'instruments, répondant à des normes acceptables de validité et de fidélité, peuvent évaluer adéquatement la satisfaction de vie en tant que processus cognitif-évaluatif tel que défini ci-dessus (Diener, 1984). L'importance d'avoir de bons instruments de mesure est évidemment cruciale afin de permettre le développement des connaissances dans ce secteur. C'est afin de pallier à cette lacune que Diener et ses collègues (1985) ont récemment développé le "Satisfaction With Life Scale" (SWLS).

Le SWLS comprend 5 items qui amènent le répondant à porter une évaluation globale de sa satisfaction de vie. Le sujet indique sur une échelle de 1 ("Fortement en désaccord") à 7 ("Fortement en accord") à quel point il est en accord ou en désaccord avec chaque énoncé. Le score total peut donc varier entre 5 et 35.

En général, l'instrument démontre de très bonnes caractéristiques psychométriques avec des populations d'étudiants de niveau universitaire et des personnes âgées. Chez les étudiants, Diener et al. (1985) rapportent des niveaux élevés de cohérence interne ( $\text{Alpha} = .87$ ) et de fidélité test-retest (intervalle de deux mois,  $r = .82$ ). Au niveau de la validité factorielle, l'analyse factorielle exploratoire révèle un seul facteur pour les cinq items, expliquant 66% de la variance. Au niveau de la validité de construit, le SWLS est corrélé positivement et de façon modérée à élevée avec différents instruments évaluant le bien-être subjectif, ainsi qu'avec certaines caractéristiques de la personnalité, dont l'estime de soi (Rosenberg, 1965) et les émotions positives (Bradburn, 1969). De plus, le SWLS est corrélé négativement avec des instruments évaluant des symptômes de problèmes d'ajustement psychologique ("symptom checklist"; Derogatis, Lipman, Rickels, & Covi, 1974), des indices de névrosisme (Eysenck & Eysenck, 1964), et des émotions négatives (Bradburn, 1969). L'instrument démontre également une validité concomitante par des corrélations positives et modérées avec d'autres échelles évaluant la satisfaction de vie (e.g., Fordyce, 1978; Cantril, 1965; Tellegen, 1979). Au niveau de la validité divergente, l'échelle est très faiblement reliée ( $r = .09$ ) avec l'intensité des émotions vécues (Larsen, 1983), un construit qui théoriquement est peu relié à la composante cognitive-évaluative du bien-être subjectif (satisfaction de vie). Par ailleurs, l'instrument n'est pratiquement pas associé ( $r = .02$ ) avec des réponses de désirabilité sociale (Crowne & Marlowe, 1964). Enfin, ces qualités psychométriques du SWLS ont été reproduites chez des personnes âgées (Diener et al., 1985).

Au niveau des populations canadiennes-françaises, il n'existe à notre connaissance aucun instrument de satisfaction globale de vie en langue française répondant à des normes psychométriques acceptables. Étant donné l'importance d'étudier

le concept de satisfaction de vie auprès de ces populations, de même que la possibilité d'évaluer rapidement ce concept par une échelle répondant à des critères acceptables de validité et de fidélité, il s'avère opportun pour la recherche dans ce secteur d'entreprendre l'élaboration d'une version canadienne-française du SWLS. Le but de cet article était de traduire et de valider le SWLS pour des populations canadiennes-françaises. Plus précisément, les études présentées ci-dessous avaient pour objectif de traduire et de valider le SWLS selon une procédure rigoureuse de validation transculturelle. En accord avec Vallerand (1988), ce processus comprenait sept étapes: 1) préparation des versions préliminaires par le processus de la traduction renversée parallèle; 2) évaluation des versions préliminaires et préparation d'une version expérimentale par une approche de type comité; 3) prétest de la version expérimentale; 4) analyses de la fidélité; 5) évaluation de la validité; 6) évaluation de la généralisation à une population différente; et 7) établissement des normes. Ces différentes étapes ont été réalisées dans le cadre de cinq études. Ces études font l'objet de cet article et sont présentées ci-dessous.

### ÉTUDE 1

Le but de cette étude était d'élaborer une version canadienne-française du SWLS et de vérifier certaines de ses qualités psychométriques (i.e., cohérence interne de l'échelle et structure factorielle) avec une population d'étudiants de niveau collégial. En accord avec les résultats de Diener et al. (1985), les résultats de cette étude devraient démontrer une excellente cohérence interne de même qu'une solution factorielle à un seul facteur.

### MÉTHODE

Le SWLS fut traduit en français selon les trois premières étapes du processus de validation transculturelle présentées dans la section précédente (voir Vallerand, 1988 et Vallerand, Lacouture, Blais, & Deci, 1987, pour de plus amples informations). Notamment, la version originale a été traduite en deux versions par la technique de traduction renversée parallèle. Par la suite, un comité composé de cinq personnes bilingues ont fait une évaluation des versions préliminaires pour en élaborer une version expérimentale. Ce comité était composé de deux professeurs universitaires et de trois étudiants gradués. Enfin, un prétest a été effectué auprès de cinq étudiants de CÉGEP et de cinq personnes âgées, tous francophones, afin de vérifier la clarté des items. La version traduite du SWLS (l'Échelle de Satisfaction de Vie; ESV) est présentée au Tableau 1.

Par la suite, cinq CÉGEPs ont été sélectionnés de façon aléatoire, parmi tous les CÉGEPs de la région de Montréal, afin de servir à une première vérification des caractéristiques psychométriques de l'ESV. L'ESV fut administrée à 457 étudiants de CÉGEP (229 hommes et 228 femmes) dont la moyenne d'âge était de 18.93 ans (E.T. = 2.64).<sup>1</sup> Ces étudiants étaient inscrits dans un programme

<sup>1</sup>Pour tous les échantillons de sujets rapportés, les résultats de test-*t* ne démontrent aucune différence significative attribuable au genre du sujet. Les données de ces deux types de population seront ainsi regroupées pour former un seul échantillon dans toutes les études rapportées dans cet article. Par ailleurs, tous les sujets vivaient dans la région de Montréal et ont identifié le français comme étant leur langue première.

TABLEAU 1

Échelle de Satisfaction de Vie

ÉCHELLE DE SATISFACTION DE VIE						
Nous présentons ci-dessous cinq énoncés avec lesquels vous pouvez être en accord ou en désaccord. À l'aide de l'échelle de 1 à 7 ci-dessous, indiquez votre degré d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés en encerclant le chiffre approprié à la droite des énoncés. Nous vous prions d'être ouvert et honnête dans vos réponses. L'échelle de sept points s'interprète comme suit:						
Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Ni en désaccord ni en accord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7
<b>Encercler</b>						
1) En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.	1	2	3	4	5	6 7
2) Mes conditions de vie sont excellentes.	1	2	3	4	5	6 7
3) Je suis satisfait(e) de ma vie.	1	2	3	4	5	6 7
4) Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.	1	2	3	4	5	6 7
5) Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.	1	2	3	4	5	6 7

de sciences pures, de sciences sociales/humaines, ou de technique professionnelle.

Les consignes présentées aux sujets étaient les mêmes que celles présentées sur l'ESV (voir Tableau 1) donc, équivalentes à celles de Diener et al. (1985). De plus, les sujets furent informés de ne pas inscrire leur nom sur le questionnaire et que toutes réponses demeureraient ainsi anonymes. Les sujets répondirent au questionnaire avant le début d'un cours dans leur local de classe.

### RÉSULTATS

La moyenne des scores totaux est de 23.4 et l'écart-type est de 6.1. Ces données sont presque identiques à celles rapportées par Diener et al. (1985), soit respectivement de 23.5 et 6.43. Le coefficient standardisé<sup>2</sup> de cohérence interne (Alpha de Cronbach) de .80, est également similaire à celui de la version originale américaine (Alpha = .87).

Par ailleurs, les données ont été soumises à la même analyse factorielle exploratoire que celle utilisée par Diener et al. (1985), c'est-à-dire l'analyse par Axe Principale. Les résultats étaient similaires à ceux de la version originale, supportant une structure à un seul facteur expliquant 56% de la variance. Cette solution fut identifiée comme étant optimale en se fiant sur le critère Kaiser des valeurs "eigen" supérieures à 1. La structure factorielle et les corrélations item-total corrigées pour cet échantillon ainsi que pour l'échantillon d'étudiants utilisé par Diener et al. (Étude 1; 1985) sont présentées dans le Tableau 2.

<sup>2</sup>Tous les coefficients de cohérence interne rapportés dans cet article sont des coefficients Alpha standardisés.

TABLEAU 2

Tableau comparatif des saturations et des corrélations "Item-Total" entre l'ESV (Études 1 et 2) et la version originale du SWLS

Items	Étude 1		Étude 2	
	Saturations	Corrélations Items-Total <sup>1</sup>	Saturations LISREL <sup>3</sup>	Corrélations Items-Total <sup>1</sup>
1	.84 (.84) <sup>2</sup>	.51 (.75) <sup>2</sup>	1.00	.61
2	.76 (.77)	.54 (.69)	.89	.57
3	.74 (.83)	.71 (.75)	1.17	.77
4	.71 (.72)	.60 (.61)	1.02	.63
5	.68 (.61)	.57 (.57)	1.43	.68

<sup>1</sup>Corrélations Item-Total corrigées.

<sup>2</sup>Entre parenthèses, on trouve les résultats de l'étude de Diener et al. (1985) auprès d'étudiants universitaires.

<sup>3</sup>Analyse faite à partir de la matrice de covariance.

## ÉTUDE 2

Le but de cette étude était double. Dans un premier temps, nous cherchions à confirmer les caractéristiques psychométriques et la structure factorielle identifiées dans la première étude avec un deuxième échantillon d'étudiants de niveau collégial. Dans un second temps, il s'agissait de vérifier la validité de construit de l'ESV en contexte scolaire. Plus précisément, la corrélation existant entre l'ESV et chacun des éléments suivants: la perception de compétence, l'intérêt, les émotions, la motivation, la moyenne académique, la distraction, et l'anxiété en contexte scolaire fut l'objet d'analyse. Nous postulions que ces corrélations seraient significatives et positives pour toutes ces variables, à l'exception de l'anxiété et de la distraction pour lesquelles une relation négative était postulée. Par ailleurs, dû au fait que l'ESV évalue un concept global de vie et que les variables dépendantes choisies évaluent des concepts reliés à un domaine de vie spécifique, soit l'éducation, nous anticipions que les corrélations seraient au plus, modérées. Le domaine de vie académique fut choisi parce qu'il correspond au domaine jugé le plus important par la présente population (Blais, Vallerand, Brière, & Pelletier, 1988).

## MÉTHODE

Le questionnaire fut administré dans les mêmes conditions que celles de l'étude précédente mais à un échantillon différent, soit à 374 étudiants de CÉGEP (129 hommes et 245 femmes) dont la moyenne d'âge était de 18.97 ans ( $E.T. = 3.03$ ). Les étudiants de cette étude étaient tous du même CÉGEP et inscrits dans un programme de sciences sociales/humaines ou de technique professionnelle.

En plus de répondre à l'ESV, les sujets ont répondu à une série d'instruments mesurant différents construits auxquels le concept de satisfaction de vie devrait être théoriquement relié de façon précise et distincte. Toutes ces échelles de mesure comprenaient trois items et avaient été développées par

les présents auteurs. Chaque item était évalué sur une échelle de 1 ("Pas du tout vrai pour moi") à 7 ("Complètement vrai pour moi"). Plus précisément, ces instruments évaluèrent dans le domaine de l'éducation: la perception de compétence (e.g., "Je trouve que je réussis bien au CÉGEP"; Alpha = .83); l'intérêt (e.g., "J'aime ça aller à l'école", Alpha = .85); les émotions (e.g., "En classe, je me sens généralement joyeux(se)", Alpha = .69); la motivation (e.g., "Je passe beaucoup de temps sur les activités scolaires qui représentent des défis.", Alpha = .84); la distraction (e.g., "En classe, il m'arrive de penser à autre chose.", Alpha = .68); et l'anxiété (e.g., "En classe, je suis généralement tendu(e)", Alpha = .67). Enfin les sujets devaient inscrire leur moyenne académique depuis le début de leurs études collégiales.

Afin de confirmer la structure factorielle identifiée dans la première étude, une analyse factorielle confirmatoire a été effectuée à l'aide du programme statistique LISREL VI et des techniques d'estimations tenant compte de la vraisemblance maximum entre les variables (Joreskog & Sorbom, 1984). Ce programme d'analyse statistique fut utilisé pour ses capacités particulières de vérification d'un modèle théorique (e.g., structure factorielle). Plus précisément, cette technique d'analyse permet de vérifier à quel point une matrice de covariance des données recueillies représente bien le modèle théorique proposé. Cette analyse détermine une valeur statistique du chi-carré de même qu'un indice AGFI ("Adjusted Goodness of Fit Index"), qui permettent au chercheur d'évaluer à quel point les données représentent bien la structure factorielle proposée. La valeur du chi-carré représente un indice du niveau de correspondance entre une structure factorielle proposée et une structure factorielle saturée (i.e., dans laquelle toutes les sources possibles de variance et de covariance entre chacune des variables sont incluses). La valeur du chi-carré obtenu permet d'évaluer alors l'hypothèse nulle. Cette hypothèse étant que la matrice de covariance des données correspond à la structure factorielle proposée. Un chi-carré non-significatif nous indique que l'hypothèse nulle peut être retenue. Par contre, il est important de noter qu'un chi-carré significatif n'indique pas nécessairement que les données ne représentent pas adéquatement le modèle proposé. En effet, le chi-carré calculé par LISREL est très sensible aux variations dans les distributions normales des variables observées, et sa valeur augmente directement en fonction de la grandeur de l'échantillon. À cet effet, le programme LISREL rapporte un indice AGFI qui tient compte à la fois du chi-carré et du nombre de sujets. L'indice AGFI peut varier entre .00 et 1.00; plus l'indice est élevé, plus il indique que les données représentent bien la structure postulée. Ainsi, un coefficient de 1.0 indique que les données représentent parfaitement la structure proposée.

De plus, le chi-carré est particulièrement utile afin de comparer différentes structures factorielles. Lorsque de telles comparaisons sont effectuées, l'indice delta de Bentler et Bonett (1980) est utilisé afin de comparer le chi-carré d'un modèle proposé à celui d'un modèle alternatif ou d'un modèle nul (i.e., modèle postulant l'indépendance complète entre chaque variable). L'indice delta varie de .00 (coefficient indiquant aucune amélioration) à 1.00 (coefficient indiquant une amélioration avec cohérence parfaite entre les données et la structure du modèle alternatif). Dans le cadre de cette étude, un modèle à un facteur, tel que proposé par Diener et al. (1985), fut comparé à un modèle nul. Le modèle proposé fut identifié comme étant un modèle pur (i.e., modèle permettant à chaque item de l'ESV de saturer sur un seul facteur).

## RÉSULTATS

Le score moyen de l'ESV pour le présent échantillon était de 25.6 avec un écart-type de 6.0. Le coefficient élevé de cohérence interne de l'étude précédente fut reproduit (Alpha = .84). De plus, les corrélations items-total sont toutes très acceptables étant supérieures à .57 (voir Tableau 2).

Les résultats de l'analyse LISREL confirment la solution à un facteur [ $\chi^2(5) > 22.15, p < .001$ ]. Le coefficient AGFI de .929 du modèle proposé démontre

qu'il représente très bien les données. Les saturations estimées par LISREL sont présentées dans le Tableau 2. De plus, lorsque l'on compare le modèle nul [ $\chi^2(10) > 746.32, p < .001, AGFI = .212$ ] avec le modèle proposé [deux modèles comparés:  $\chi^2(5) > 724.17, p < .001$ ], l'indice delta est de .97. Cet indice démontre une amélioration significative et confirme la structure unidimensionnelle de l'ESV.

Au niveau de la validité de construit, des corrélations Pearson, atténuées pour l'erreur de mesure (Allen & Yen, 1979), ont été effectuées entre l'ESV et les différents concepts évalués dans le domaine de l'éducation. Les résultats confirment que l'ESV était associée positivement avec la motivation ( $r = .20, p = .001$ ); l'intérêt ( $r = .34, p = .001$ ); les émotions positives ( $r = .46, p = .001$ ); et le sentiment de compétence ( $r = .49, p = .001$ ) en contexte scolaire, de même que corrélée positivement avec la moyenne académique ( $r = .33, p = .001$ ). De plus, l'ESV était corrélée négativement avec la distraction ( $r = -.33, p = .001$ ) et l'anxiété ( $r = -.37, p = .001$ ) en contexte scolaire. Ces résultats soutiennent les liens postulés entre l'ESV et d'autres concepts psychologiques, supportant ainsi la validité de construit de l'ESV.

### ÉTUDE 3

Le but de cette étude était de vérifier la fidélité test-retest de l'ESV. Diener et al. (1985) démontrent que l'évaluation globale de la satisfaction de vie est un phénomène qui est relativement stable. Nous prévoyons donc que l'ESV démontrera également une stabilité temporelle de niveau modéré à élevé.

### MÉTHODE

Dans un premier temps, 60 étudiants de niveau universitaire (35 hommes et 25 femmes) ont répondu à l'ESV. Les procédures d'administration du questionnaire étaient les mêmes que celles utilisées dans les études précédentes, sauf pour le fait que l'on demandait aux sujets d'inscrire les quatre derniers chiffres de leur numéro de téléphone ainsi que leur date de naissance. Cette dernière procédure fut utilisée afin de pouvoir regrouper les deux pointages (i.e., test et retest) des sujets sans que ceux-ci n'aient à indiquer leur nom, permettant ainsi de sauvegarder l'anonymat des sujets. Le questionnaire était administré de nouveau deux mois plus tard aux mêmes sujets et dans les mêmes conditions. Seize sujets étaient absents du cours. Par conséquent, un total de 44 sujets (23 hommes et 21 femmes), dont l'âge moyen était de 21.34 ans (E.T. = 3.03), ont répondu à l'ESV à deux reprises dans un intervalle de 2 mois.

### RÉSULTATS

Le coefficient de fidélité test-retest était de .64 ( $p = .001$ ). Bien que ce coefficient soit inférieur à celui rapporté par Diener et al. (1985; Alpha = .84), il n'en demeure pas moins qu'un tel indice démontre une stabilité temporelle très acceptable. Par ailleurs, les coefficients de cohérence interne étaient de .80 au prétest

et de .79 au posttest. Le niveau élevé de cohérence interne fut donc reproduit une fois de plus.

### ÉTUDE 4

L'ESV ayant démontré de bonnes caractéristiques psychométriques avec une population de jeunes adultes, il devenait intéressant d'évaluer ces caractéristiques avec une population différente, telle que celle des personnes âgées. Cette étude visait à reproduire les résultats de la fidélité et ceux de la structure factorielle obtenus auprès des étudiants de CÉGEP, de même que confirmer les résultats de Diener et al. (1985; Étude 3) avec des sujets âgés.

### MÉTHODE

L'ESV fut administrée à 121 personnes âgées (30 hommes et 91 femmes) dont l'âge moyen était de 76.34 ans (E.T. = 10.34). Ces sujets avaient été recrutés par l'intermédiaire d'organiseurs de clubs d'âge d'or et de clubs de loisir des HLM (Habitations à loyers modiques), de même que par des administrateurs de centres d'accueil. Tous vivaient dans la région de Montréal, soit dans des centres d'accueil ( $n = 72$ ), des maisons privées ( $n = 16$ ), ou en appartement et en HLM ( $n = 35$ ). Les sujets ont répondu au questionnaire individuellement alors qu'une assistante de recherche leur lisait les questions et inscrivait pour eux les réponses. Les consignes étaient les mêmes que celles utilisées dans les Études 1 et 2. Parce que le questionnaire était administré individuellement, l'assistante de recherche rassurait chaque sujet de la confidentialité de leurs réponses. De plus, elle leur accordait une période de présentation et de conversation avant de procéder à la passation de questionnaires par entrevue.

### RÉSULTATS

La moyenne de l'ESV était de 26.34 (E.T. = 6.7), soit une valeur statistique similaire à la moyenne rapportée par Diener et al. (1985) avec les personnes âgées (25.8). Le coefficient Alpha était de .82.<sup>3</sup> Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire ont reproduit de nouveau la structure à un facteur identifié avec les étudiants. Cette structure expliquait 60% de la variance. Les saturations de même que les corrélations item-total corrigées sont rapportées au Tableau 3. Dans l'ensemble, les présents résultats reproduisent les résultats obtenus dans l'Étude 1 auprès d'étudiants.

### ÉTUDE 5

Cette étude avait deux buts: de vérifier la structure factorielle de l'ESV par une méthode confirmatoire (LISREL) avec des personnes âgées, et de vérifier la validité de construit de l'ESV avec ce dernier groupe de sujets. Tout comme dans l'Étude 2 avec les étudiants de CÉGEP, nous postulons que la structure factorielle unidimensionnelle de l'ESV serait confirmée. De plus, au niveau de la validité

<sup>3</sup>L'écart-type et le coefficient Alpha ne sont pas rapportés dans l'article de Diener et al. (1985).

TABLEAU 3

Saturations et corrélations "Item-Total" de l'ESV pour deux échantillons de personnes âgées (Études 4 et 5)

Items	Étude 4		Étude 5	
	Saturations	Corrélations Items-Total <sup>1</sup>	Saturations LISREL <sup>2</sup>	Corrélations Items-Total <sup>1</sup>
1	.82	.69	1.21	.69
2	.79	.59	.67	.59
3	.74	.63	1.11	.63
4	.74	.65	1.24	.65
5	.72	.56	1.38	.56

<sup>1</sup>Corrélations Item-Total corrigées.

<sup>2</sup>Analyse faite à partir de la matrice de covariance.

de construit, nous postulons que l'ESV serait corrélée positivement avec le concept du lieu de contrôle interne et de l'estime de soi, de même que corrélée négativement avec le concept d'anxiété sociale et de dépression.

#### MÉTHODE

Selon des procédures identiques à celles de l'étude précédente, 199 sujets (50 hommes et 149 femmes), différents de l'étude précédente et ayant plus de 65 ans ( $M = 76.7$ ), ont répondu à l'ESV de même qu'à différents instruments de mesure, afin d'évaluer la validité de construit de l'ESV. Une assistante de recherche posait les questions et enregistrait les réponses du sujet sur le questionnaire. En plus de répondre à l'ESV, différents groupes de sujets ont répondu à un certain nombre des questionnaires suivants: à une version réduite (5 items du facteur interne,  $\text{Alpha} = .86$ ) de l'instrument de lieu de contrôle de Levenson (1973) traduit par Jutras (1987); à une version (5 items,  $\text{Alpha} = .91$ ) du questionnaire d'estime de soi de Rosenberg (1965); à l'Échelle d'Anxiété Sociale ( $\text{Alpha} = .74$ ) tirée de l'Échelle Révisée de Conscience de Soi de Scheier et Carver (1985) et traduite par Pelletier et Vallerand (1988); et à une version réduite (5 items du premier facteur,  $\text{Alpha} = .51$ ) de l'inventaire de Dépression de Beck (Beck et al., 1961) traduit par Bourque et Beaudette (1982).

#### RÉSULTATS

La moyenne de l'ESV était de 26.5 avec un écart-type de 6.3. Le coefficient Alpha de cohérence interne était de .81. De plus, les corrélations items-total sont toutes très acceptables étant supérieures à .56 (voir Tableau 3).

Les résultats de l'analyse LISREL confirment la solution à un facteur [ $\chi^2(5) > 2.67, p < .001$ ]. Le coefficient AGFI de .995 du modèle proposé démontre qu'il représente très bien les données. Les saturations estimées par LISREL sont présentées dans le Tableau 3. De plus, lorsque l'on compare le modèle nul [ $\chi^2(10) > 366.78, p < .001, \text{AGFI} = .511$ ] avec le modèle proposé [deux modèles comparés:  $\chi^2(5) > 364.11, p < .001$ ], l'indice delta est de .99. Cet indice démontre une amélioration significative et confirme la structure unidimensionnelle de l'ESV.

Des corrélations partielles et atténuées pour l'erreur de mesure furent effectuées individuellement entre le score de l'ESV et chaque échelle. L'âge du sujet servit de variable contrôle. Les résultats de ces analyses démontrèrent que l'ESV était corrélée positivement avec le lieu de contrôle ( $n = 94, r = .65, p = .001$ ) et l'estime de soi ( $n = 97, r = .22, p = .02$ ). De plus, l'ESV était corrélée négativement avec la dépression ( $n = 96, r = -.72, p = .001$ ) et l'anxiété sociale ( $n = 96, r = -.19, p = .03$ ). Par conséquent, ces résultats soutiennent la validité de construit de l'ESV.

#### NORMES

Les normes de l'ESV pour les étudiants et les personnes âgées sont présentées respectivement aux Tableaux 4 et 5. Les échantillons d'étudiants de CÉGEP de

TABLEAU 4

Table de normes de l'ESV pour les étudiants de CÉGEP

Score brut	Hommes			Score brut	Femmes		
	Score T	Per centile	Score Z		Score T	Per centile	Score Z
7	21.7	.6	-2.83	5	18.4	.2	-3.16
8	23.3	.8	-2.67	6	20.0	.6	-3.00
9	24.9	2	-2.51	7	21.7	.8	-2.83
10	26.6	2	-2.34	9	24.9	1	-2.50
11	28.9	4	-2.18	10	26.6	2	-2.34
12	29.8	5	-2.02	11	28.2	3	-2.18
13	31.4	6	-1.85	12	29.8	4	-2.02
14	33.1	8	-1.69	13	31.4	5	-1.85
15	34.8	9	-1.53	14	33.1	6	-1.69
16	36.3	11	-1.36	15	34.7	8	-1.53
17	37.9	15	-1.20	16	36.3	11	-1.36
18	39.6	18	-1.04	17	37.0	14	-1.20
19	41.2	24	-0.87	18	39.6	16	-1.04
20	42.9	29	-0.71	19	41.2	22	-0.86
21	44.5	33	-0.55	20	42.9	25	-0.71
22	46.1	39	-0.39	21	44.5	28	-0.55
23	47.8	45	-0.22	22	46.1	33	-0.39
24	49.4	51	-0.06	23	47.8	38	-0.22
25	51.1	57	0.10	24	49.4	43	-0.06
26	52.7	63	0.27	25	51.0	51	0.10
27	54.3	67	0.43	26	52.7	55	0.27
28	55.9	74	0.59	27	54.3	61	0.43
29	57.6	79	0.76	28	55.9	65	0.59
30	59.2	87	0.92	29	57.6	72	0.76
31	60.9	91	1.08	30	59.2	80	0.92
32	62.5	94	1.24	31	60.8	87	1.08
33	64.1	98	1.41	32	62.5	93	1.24
34	65.7	99	1.57	33	64.1	96	1.41
35	67.3	100	1.73	34	65.7	97	1.57
				35	67.3	100	1.73

  

Hommes	Femmes
n = 355	n = 472
X = 23.8	X = 24.8
SD = 6.1	SD = 6.2

TABLEAU 5

Table de normes de l'ESV pour les personnes âgées

Score brut	Hommes			Score brut	Femmes		
	Score T	Per centile	Score Z		Score T	Per centile	Score Z
12	27.1	1	-2.28	8	20.9	1	-2.91
14	30.3	4	-1.97	9	22.4	2	-2.75
15	31.8	5	-1.82	10	24.0	3	-2.60
18	36.5	8	-1.35	11	25.6	4	-2.44
19	38.1	9	-1.19	12	27.1	5	-2.28
20	39.6	10	-1.04	13	28.7	6	-2.13
21	41.2	14	-0.88	14	30.3	7	-1.97
22	42.7	17	-0.73	15	31.8	9	-1.81
23	44.3	21	-0.57	16	33.3	10	-1.66
24	45.8	26	-0.41	17	34.9	11	-1.50
25	47.4	29	-0.26	18	36.5	13	-1.35
26	49.0	34	-0.10	19	38.1	14	-1.19
27	50.5	40	0.05	20	39.6	17	-1.04
28	52.1	49	0.21	21	41.2	21	-0.88
29	53.6	57	0.36	22	42.7	25	-0.73
30	55.2	65	0.52	23	44.3	30	-0.57
31	56.7	69	0.68	24	45.8	34	-0.41
32	58.3	73	0.83	25	47.4	38	-0.26
33	59.9	83	0.99	26	49.0	43	-0.10
34	61.4	88	1.14	27	50.5	51	0.05
35	63.0	100	1.30	28	52.1	58	0.21
				29	53.6	65	0.36
				30	55.2	72	0.52
				31	56.8	76	0.68
				32	58.3	82	0.83
				33	59.9	87	0.99
				34	61.4	90	1.14
				35	63.0	100	1.30

  

<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
n = 77	n = 236
X = 27.9	X = 26.24
SD = 5.7	SD = 6.6

l'Étude 1 et 2 ont été regroupés afin d'établir les normes de l'ESV pour ce groupe. De même, les sujets des Études 4 et 5 ont été regroupés afin d'établir les normes de l'ESV pour les personnes âgées. Dans les tableaux respectifs, les normes sont présentées en fonction du genre des sujets. Dans l'ensemble, on peut remarquer une étendue des scores bruts fort acceptable.

## DISCUSSION

Les études présentées dans cet article visaient à valider une version canadienne-française du SWLS. Les résultats de ces études soutiennent de façon constante que l'ESV a des caractéristiques psychométriques acceptables et très similaires à la version originale. Au niveau de la fidélité, l'ESV démontre une excellente cohérence interne de même qu'une fidélité test-retest acceptable.

## ÉCHELLE DE SATISFACTION DE VIE

De plus, les résultats soutiennent la validité de l'ESV en démontrant un lien positif entre cette dernière et des caractéristiques de personnalité chez les personnes âgées (i.e., lieu de contrôle interne et estime de soi), et avec des variables motivationnelles spécifiques au domaine de l'éducation chez les étudiants de CÉGEP (i.e., temps passé à faire des tâches scolaires représentant un défi, intérêt, émotions positives, et sentiments de compétence). Dans le cadre des études à venir, il serait bon de poursuivre l'évaluation de la validité de construit de l'ESV selon différentes méthodes expérimentales. De même, il serait fort valable de vérifier si l'ESV est effectivement supérieure aux autres instruments de satisfaction de vie afin de prédire certaines de ses conséquences.

Il semble également important de noter que les résultats ne font pas que reproduire les résultats rapportés par Diener et ses collègues (1985), mais qu'ils contribuent également de quatre façons importantes à augmenter nos connaissances sur l'opérationnalisation de la satisfaction de vie. Premièrement, pour la première fois la structure unidimensionnelle du concept fut soutenue empiriquement par des analyses factorielles confirmatoires de type LISREL, ceci autant pour les étudiants de CÉGEP que pour les personnes âgées. Deuxièmement, les résultats de ces analyses démontrent de façon empirique que la structure factorielle pour les étudiants ne diffère pas de la structure factorielle des personnes âgées. Soulignant ainsi le fait que le concept de satisfaction de vie est similaire pour ces deux types de populations. Troisièmement, les résultats des présentes études ont démontré empiriquement la validité de l'ESV en utilisant des concepts/instruments différents (e.g., lieu de contrôle, intérêt scolaire) de ceux utilisés par Diener et al. (1985). Enfin, quatrièmement, pour la première fois des normes de l'instrument sont présentées pour les populations étudiantes de niveau CÉGEP et pour les personnes âgées.

Ces résultats fort intéressants, nous laissent envisager positivement que l'utilisation de l'ESV dans les recherches futures permettra de faire avancer les connaissances auprès de populations canadiennes-françaises, non seulement sur la nature de la satisfaction de vie et du bien-être subjectif, mais également sur les antécédents et les conséquences de la satisfaction globale de vie. Enfin, puisque l'ESV démontre une équivalence acceptable avec la version anglaise (SWLS), elle se prête également à la tenue de recherches trans-culturelles dans ce secteur en pleine expansion.

## ABSTRACT

Diener and his colleagues (Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985) have recently developed a self-report scale evaluating global life satisfaction. The measure has good psychometric properties, can be administered to different age groups, and can be answered quickly. To the best of our knowledge, there is presently no such instrument in the French language with acceptable psychometric properties. The purpose of this article was thus to translate into French the Satisfaction With Life Scale (SWLS; Diener et al., 1985) and to validate this French version called l'Échelle de Satisfaction de Vie (ESV) with French-Canadian students and elderly persons. The psychometric properties of the

ESV were evaluated through five studies implicating 827 college (CÉGEP) students (Studies 1 and 2), 44 university students (Study 3) and 313 elderly persons (Studies 4 and 5). Results of these studies demonstrate consistently acceptable reliability and validity indices, as well as similar psychometric properties with the original version (SWLS). Furthermore, the unidimensional structure of the satisfaction with life construct was confirmed through exploratory and confirmatory (i.e., LISREL) factor analyses with both students and elderly persons. LISREL confirmatory factor analyses also demonstrate empirically that the factorial structure between these two populations is equivalent. Norms are presented for the college students and the elderly persons.

#### RÉFÉRENCES

- Allen, M.J., & Yen, W.M. (1979). *Introduction to measurement theory*. Monterey, CA: Brooks/Cole.
- Andrews, F.M., & Withey, S.B. (1976). *Social indicators of well-being: America's perceptions of life quality*. New York: Plenum.
- Beck, A.T., Ward, C.H., Mendelson, M., Mock, J., & Erbaugh, J. (1961). An inventory for measuring depression. *Archives of General Psychiatry*, 4, 561-571.
- Bentler, P.M., & Bonett, D.G. (1980). Significance tests and goodness of fit in the analysis of covariance structures. *Psychological Bulletin*, 88, 588-606.
- Blais, M.R., Vallerand, R.J., Brière, N.M., & Pelletier, L.G. (1988). *Life domains and their perceived importance*. Manuscrit inédit, Laboratoire de Psychologie Sociale, Université du Québec à Montréal.
- Bourque, P., & Beaudette, D. (1982). Étude psychométrique du Questionnaire de Dépression de Beck auprès d'un échantillon d'étudiants universitaires francophones. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 14, 211-218.
- Bradburn, N.M. (1969). *The structure of psychological well-being*. Chicago: Aldine.
- Cantril, H. (1965). *The patterns of human concern*. New Brunswick, NJ: Rutgers University Press.
- Crowne, D.P., & Marlowe, D. (1964). *The approval motive*. New York: Wiley.
- Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin*, 95, 542-575.
- Diener, E., Emmons, R.A., Larsen, R.J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. *Journal of Personality Assessment*, 49, 71-76.
- Derogatis, L.R., Lipman, R.S., Rickels, J., & Covi, L. (1974). The Hopkins Symptom Checklist: A measure of primary symptom dimensions. In P. Pichot (Ed.), *Psychological measurements in psychopharmacology: Modern problems in pharmacopsychiatry*. Basel, Switzerland: S. Karger.
- Eysenck, H.J., & Eysenck, S.B.G. (1964). *Manual of the Eysenck Personality Inventory*. San Diego, CA: Educational and Industrial Testing Service.
- Fordyce, M.W. (1978). *Prospectus: The self-description inventory*. Unpublished paper, Edison Community College, Ft. Myers, FL.
- Joreskog, K.G., & Sorbom, D. (1984). *LISREL VI*. Chicago, IL: National Educational Resources.
- Jutras, S. (1987). L'IPAH, Version canadienne-française de l'Échelle de Levenson mesurant le lieu de contrôle tridimensionnel. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 19, 74-85.
- Larsen, R.J. (1983). *Manual for the Affect Intensity Measure*. Unpublished manuscript, University of Illinois at Urbana-Champaign.
- Levenson, H. (1973). Multidimensional locus of control in psychiatric patients. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 41, 397-404.
- Pelletier, L.G., & Vallerand, R.J. (1988). *L'Échelle Révisée de Conscience de Soi: Une traduction et une validation canadienne-française du Revised Self-Consciousness Scale*. Soumis pour fins de publication.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Scheier, M.F., & Carver, C.S. (1985). The Self-Consciousness Scale: A revised version for use with general population. *Journal of Applied Social Psychology*, 15, 687-699.

- Shin, D.C., & Johnson, D.M. (1978). Avowed happiness as an overall assessment of the quality of life. *Social Indicators Research*, 5, 475-492.
- Tatarkiewicz, W. (1976). *Analysis of happiness*. The Hague, Netherlands: Martinus Nijhoff.
- Tellegen, A. (1979). *Differential Personality Questionnaire*. Unpublished materials, University of Minnesota.
- Vallerand, R.J. (1988). *Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française*. Manuscrit soumis pour fins de publication.
- Vallerand, R.J., Lacouture, Y., Blais, M.R., & Deci, E. (1987). L'Échelle des Orientations Générales à la Causalité: Validation canadienne-française du General Causality Orientation Scale. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 19, 1-15.